

Mini-entretien avec Martin Wable

par Clara Régy 2022

Tu es très jeune, mais écris-tu depuis longtemps ? (même si la question peut sembler curieuse...).

Oui j'écris depuis longtemps, cela n'est pas si curieux car il y a de jeunes auteurs (qui débudent) d'un âge mûr et des auteurs mûrs d'un plus jeune âge. Et il y en a aussi qui murissent très vite leur écriture et d'autres dont le progrès est très long. Je me permettrais de me situer parmi ceux qui murissent à moyenne allure en ayant commencé tôt.

Tu parles de l'importance des lieux, sont-ils toujours réels ou bien parfois rêvés ?

Les lieux sont d'abord réels, et l'idée dans plusieurs projets c'est de montrer qu'il y a plus de choses à dire sur ce réel que sur l'imaginaire, parce qu'il est plus grand et plus vaste. C'est en tout cas un point de départ sur lequel se baser dans l'écriture.

Partir à la recherche de ce qui habite la terre, de ce qui la fonde, ce qui la forme c'est ouvrir de nombreux champs du langage et finalement il est amusant de voir qu'on en a jamais assez dit. Les médias dont la profession est de dire le réel le font parfois trop vaguement, les codes de la profession l'exigent. L'information est aplanie, elle se veut objective mais se retrouve bien souvent pauvre de contenu. Les scientifiques aussi ont leurs codes de la profession et s'inscrivent dans des aventures qui peuvent être difficiles d'accès. Dans le monde du documentaire, où chez certains écrivains il me semble qu'on touche à quelque chose de plus essentiel dans le développement de ce réel vécu, et qu'il devient plus intéressant et convaincant de s'informer de ce qui se passe sur Terre.

Mais il y a une limite à tout ça qui est qu'il faut de l'imagination pour développer tout ce réel. L'imagination d'abord de toute personne qui écrit et sollicite ses connaissances de la langue, de ce qu'elle sait de choses déjà apprises, médiatisées, mais aussi l'imagination de souvenirs plus immédiats du réel. La géopoétique est la dialectique entre ces deux concepts du réel et de l'imaginaire/la rêverie.

Le poète pour toi semble davantage tenir de l'artisan plutôt que de l'artiste ? Est-ce bien cela que tu veux (nous) dire ?

Dans certains projets c'est une idée dominante. Mais afin de le comprendre il faut d'abord se débarrasser de la dévalorisation de l'artisanat qu'on pose d'entrée de jeu. Les deux mots se réfèrent à la même chose mais là où la distinction est importante c'est que l'artisanat nous dit beaucoup de choses non pas seulement dans l'œuvre mais aussi autour de l'œuvre, au sujet d'une culture, d'une localité bien souvent, et de l'interaction du produit avec son milieu.

Enfin en terme de significations, en terme de richesse d'informations qu'un objet artisanal suggère je préfère bien souvent cette conception là d'un poème pour avoir la qualité de nous ouvrir vers toujours autre chose, et de n'être pas comme une impasse, un lieu fini et isolé en face duquel il nous faut contempler ce qui est le produit désintéressé de tout réel, invoquer nos émotions, et rebrousser chemin. L'artisanat a cette fonction de connecter les choses qui me plait *a priori* bien comme ligne d'horizon dans certains projets. L'idée est donc bien de dire un peu cela, (mais pour le reste je ne suis pas chercheur ni spécialiste des questions).

Quels sont les auteurs qui te semblent essentiels ?

Ils sont nombreux et sont comme des territoires chacun d'entre eux où il s'agit de se situer ou non, et dont il faut choisir les modalités que la métaphore peut proposer ensuite comme le climat, les reliefs, la langue, etc.

Mais pour parler d'évidences il y a des auteurs comme Mahmoud Darwich, Yves Bonnefoy, Kenneth White bien sûr et des plus jeunes comme Tom Nisse, Antoine Wauters, Maël Guesdon, François Graveline. Il y a aussi dans les auteurs très classiques Platon, Rûmi, Julien Gracq. Rien de surprenant.

Peux-tu définir la poésie en 3 ou 4 mots, même si cela s'avère difficile ?

Et non je crois que je ne pourrai pas, ce n'est pas autre chose qu'un genre littéraire qui compte des milliers de titres, autant de frontières, des choses passables et d'autres très bonnes. Cela fait plus de 10 mots !